

une voix qui mue

Camille Loivier

Il y a une langue. Celle désignée, qui s'avérera être celle de la deuxième naissance.

C'est soi qui entre dans la langue, et la langue qui entre en soi. Comment alors les mots s'installent, quand il ne s'agit plus seulement de les lire, mais aussi de les dire. Que deviennent les mots en bouche, à la fois compréhensibles des autres et d'une sonorité révélatrice de soi.

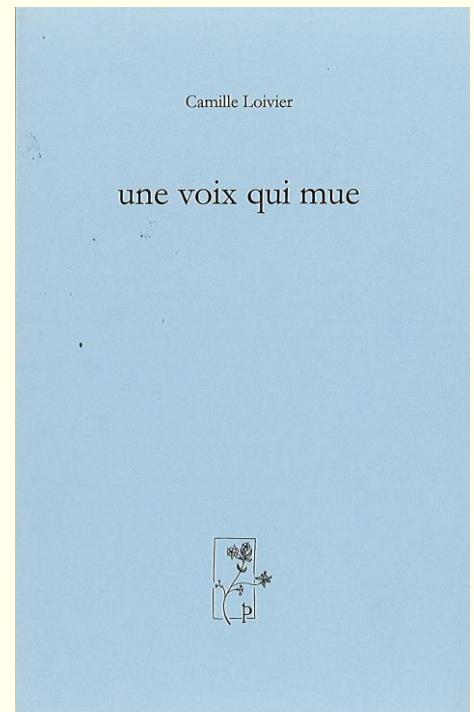
C'est finalement le lieu qui en donnera les clefs ; ainsi Taipei est devenu pour Camille Loivier le chez-soi. C'est là que la langue, sa langue, mue. Qu'un chemin se fait pour que la voix, un jour, trouve sa manière à elle de dire, d'être, en une respiration libre, enfin.

(...)

je ne voyage pas
je rentre au bercail
à la nuit de la serre
— ici je suis née une deuxième fois —

je vais au loin
je retourne au lieu
vérifier les pertes
ce qui reste
il semble que d'une année sur l'autre
le sillon se creuse
on ne peut s'en empêcher

(...)



21x13 cm / 16 p

7 € + 1 € de frais de port

Chèque à l'ordre de Potentille Scribere,
ou bien par paypal à ed.potentille@gmail.com

Potentille

8 Allée Marcel Paul

58640 Varennes-Vauzelles

ed.potentille@gmail.com

<https://potentille.jimdo.com/>